

Vers un nouvel élan de la coopération canado-voltaïque

Un climat constructif et ouvert a marqué les travaux de la deuxième réunion annuelle des consultations canado-voltaïques pour la coopération au développement.

La réunion a eu lieu du 13 au 15 octobre au siège de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), sous la co-présidence du ministre des Affaires étrangères et de la Coopération de la République de Haute-Volta, le lieutenant-colonel Félix Tiemtarboum, et du ministre de l'Expansion économique régionale du Canada, M. Pierre De Bané, qui est également conseiller du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les affaires francophones.

Le ministre Tiemtarboum et le ministre de l'Économie et du Plan, l'intendant Mamadou Sanfo, qui l'accompagnait, dirigeaient une importante délégation de hauts fonctionnaires.

Orientation de la coopération

Au chapitre des programmes de coopération, la réunion a permis de faire le point sur les projets en cours de réalisation et de définir les orientations des projets futurs, s'articulant autour de quatre axes prioritaires: le développement rural, la lutte contre la "désertification", la recherche d'énergies nouvelles et le développement des infrastructures de transport et de communication.

Dans cette optique, les deux délégations ont examiné un certain nombre de nouveaux projets qui contribueront au développement économique et social de la Haute-Volta dans les prochaines années.

Pendant son séjour au Canada, le ministre Tiemtarboum a pu examiner les multiples aspects des relations entre son pays et le Canada, au cours d'entretiens particuliers avec M. De Bané. Il a eu des échanges de vues avec le président de l'ACDI, M. Marcel Massé, et avec le sous-secrétaire d'État adjoint responsable des Affaires des Nations Unies au ministère des Affaires extérieures, M. Jacques Dupuis. Il a également rencontré le ministre d'État aux Finances, M. Pierre Bussièrès.

Ces entretiens, empreints de franchise et de cordialité, ont permis de constater une large convergence de vues entre les deux pays. Les représentants canadiens et voltaïques ont exprimé leur volonté de conjuguer tous leurs efforts en vue d'élargir et de développer davantage les relations canado-voltaïques, tant sur le plan bilatéral que multilatéral.

Ouverture d'une usine pour la production de lactose et de protéine

Une société de Saint-Hyacinthe (Québec), Sodispro Technologie Ltée, a ouvert une usine qui est l'une des plus modernes du monde dans le secteur de l'agro-alimentaire.

Cette usine a la particularité de produire à la fois des protéines et du lactose de qualité supérieure. Plus précisément, Sodispro offre des protéines à pourcentage de concentration variant entre 35 p. cent et 75 p. cent, ainsi que du lactose variant entre 99,2 p. cent et 99,8 p. cent de pureté, en plus d'offrir le lactose USP, destiné à l'industrie pharmaceutique.

Sodispro transforme le lactosérum en lactose et en protéines concentrées en utilisant une technologie mise au point en Europe, qu'elle a modifiée pour en accroître l'efficacité et la rapidité, ainsi que pour réduire le coût de l'énergie et l'espace requis.

La société a investi plus de \$23 millions dans cette usine, dont \$12 millions pour l'équipement de transformation. Elle a reçu une subvention de \$3,5 millions du ministère de l'Expansion économique régionale et le ministère de l'Industrie et du Commerce lui a accordé une garantie de prêt de \$2,25 millions. Le gouvernement du Québec a aussi apporté une aide financière à la société.

L'usine pourra traiter plus de 600 millions de livres de lactosérum par an, produisant au-delà de 16 millions de livres de lactose et plus de neuf millions de livres de protéines. La plus grande partie de cette production sera écoulee sur les mar-

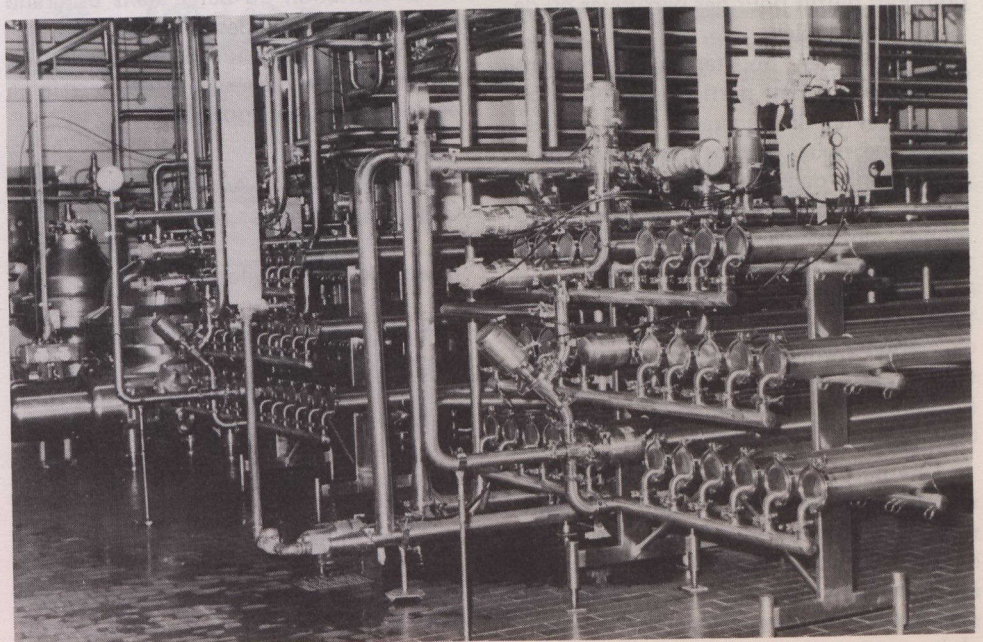


Vue partielle de l'usine de Sodispro.

chés d'Europe, du Japon et de Corée.

La société emploie 50 personnes cette année et projette de faire passer ce nombre à 73 au cours de la deuxième année de production.

L'ouverture de l'usine de Sodispro résoud un problème de pollution dont souffrait la région de Saint-Hyacinthe à cause des résidus (lactosérum) que les fabriques de fromage devaient jeter. L'usine se trouve, en effet, dans une région qui produit 55 p. cent de tout le fromage canadien. Elle absorbera quelque 50 p. cent de résidus des fabriques de fromage de cette région.



Système d'ultrafiltration utilisé à l'usine de Sodispro.